

« Cette semaine m'a permis de vivre comme j'aimerais vivre tous les jours »



« ... c'est-à-dire dans une maison avec une famille, avec des personnes sans jugement, être qui on est, être soi-même » disait Evgénii à la fin du stage. C'est cela que de nombreuses personnes de l'association Le Refuge sont venues chercher à la montagne, le « fait de réussir [à dépasser nos phobies] ensemble » (Christian).

Et cet ensemble était vécu à chaque instant. Entre jeunes de l'association Le Refuge, LGBT rejetés par leur famille, leurs amis « à cause de leur orientation sexuelle, [jeunes] qui ont perdu toute confiance en eux, qui ont été très maltraités, qui n'ont plus aucune référence envers la nature humaine » (Christian). Hébergés et accompagnés par l'association Le Refuge dans plusieurs villes de France, ils reprennent doucement confiance. Ils ne se connaissaient pas pour la plupart et pourtant ils ont eu l'impression très vite de former une « famille ».

Ensemble avec les guides et les bénévoles lors des activités où « ils nous ont accompagné, chacun à notre rythme, il y a des gens moins forts ou plus forts mais le but était que chacun y arrive et les bénévoles ont été à l'écoute pour ça » (Nicolas).

Et oui, en une semaine le programme était chargé, chacun a pu découvrir de nouvelles activités et se rendre compte qu'il était bien plus capable qu'il ne le pensait.



A peine arrivés, direction la Casse de Prelles pour la crapahute et l'escalade. Et là tout de suite, la confiance était de mise. Comme le dit Evgénii « être assuré par quelqu'un que tu ne connais pas du tout c'était magnifique, horrible mais magnifique ». Sauter de rochers en rochers, accepter de laisser un peu de sa vie entre les mains d'un autre, tout cela c'était « dépasser nos propres phobies ». Le soir, place au ciel étoilé « le plus proche possible » à la Croix de Toulouse. Des milliards d'étoiles, des étoiles filantes et les yeux grands ouverts, des cris d'émerveillements plein la bouche.

Le lendemain, beau temps sur la via ferrata. Appréhender le vide est toujours difficile, comme le dit Krystal « Monter en haut de la via ferrata, le cul dans le vide, je peux te dire que voilà. Si j'avais su que j'allais faire ça bah tu vois j' pense pas que je l'aurais fait.

Mais en fait nan. Après ça c'est très bien passé ». Pour tous ce fut une épreuve mais ils l'ont surmonté

avec panache ! Une baignade au lac du Pontillas pour fêter ça et un bon dîner car le lendemain c'est l'épreuve du conquérant : la rencontre avec un monde de neige et de glace.

Nuit du dimanche, le temps change. Il pleut, on ne peut pas partir tout de suite au Refuge Chancel. Finalement le temps d'une éclaircie les voilà partis. Le chemin est rude, tout le monde s'octroie une belle sieste au refuge. La soirée est belle malgré les craintes de certains : pas de wifi ni de douche à Chancel !

Premiers pas dans la neige... des crampons aux pieds, un piolet à la main, les cordées avancent jusqu'à la brèche Trifide. Là-haut, une vue incroyable sur les sommets et une belle leçon pour Christian « On pense être capable de faire quelque chose, on se donne un objectif déjà 'aujourd'hui je vais marcher une heure, ce sera le maximum', en fait on en marche trois et on est fiers, on ne s'en sentait pas capable avant. Et puis la souffrance de la marche on l'oublie parce qu'au sommet c'est extraordinaire. » La redescente dans la vallée est irréaliste : la neige qui cède le pas à l'herbe, aux mélèzes, les odeurs de terre qui reviennent.



Mais ça suffit les hauteurs de neige et de rocs, place à l'eau. Pour beaucoup glisser, sauter, descendre en rappel au fil d'une eau bondissante, sauvage, ce fut une grande épreuve. Finalement, ce fut un moment joyeux qui s'est fini au soleil à bronzer.

Jeudi 16 août, c'est le dernier jour. Les casse-cous filent sur leurs beaux VTT tandis que certains avancent à leur rythme, font leur joie du murmure du ruisseau, des fleurs. L'après-midi se termine avec la préparation de l'émission « Vous avez dit fragile » d'RCF avec Daniel qui se prend en pleine face la politique de l'Eglise Catholique vis-à-vis des LGBT. Ce fut un bel échange, avec des envolées incroyables et des mots vrais. Le séjour s'est fini avec un grand festin festif qui a réuni les stagiaires, les bénévoles et les guides. Au son de la guitare de Christian, au rythme des imitations de Krystal et d'Eva, ce fut un moment très chaleureux.

Qu'ont-ils appris les stagiaires ? Chacun quelque chose de différent, de personnel, de profond.

Eva : « j'avais décidé d'essayer tout pour savoir que je pouvais faire, que je peux pas faire », et à sa grande surprise elle a tout réussi ! Alors oui elle était fatiguée mais prête à revenir !

Christian : « je suis reparti avec plus de confiance, d'estime de soi car je ne me sentais pas capable au départ. Ça permet de voir arriver les prochaines épreuves de nos vies et de les prendre d'assaut, de dire « stop, c'est nous le plus fort ».

Evgenii : « j'ai découvert plein de choses, plein de gens qui sont adorables, magnifiques, complètement différents, la haute-montagne qui est magnifique ».

Abdraman : « j'ai fait plein de nouvelles expériences et ça ajoute un peu plus, ça fait grossir un peu mon intelligence ».

Thibault, quant à lui, insiste sur le fait « que chacun partira avec un petit souvenir différent dans la tête. »

Ahmed : « j'ai pu connaître mes peurs et mes phobies aussi ».

Ali : « c'est l'un des meilleurs séjours que j'ai passés, c'était rigolo, il y avait vraiment de l'amour entre l'ensemble des jeunes ».

Nadir n'en revient pas : « Tout était pour moi, c'était pour la première fois, magnifique, tout m'a surpris ».

Nathanaël a cru mourir mille fois et pourtant il reviendra c'est sûr.

Krystal n'a qu'un mot « chapeau ! ».

Alors espérons que le souffle de ce stage retentira dans leur quotidien et qu'il leur donnera l'énergie pour vivre comme ils l'entendent.